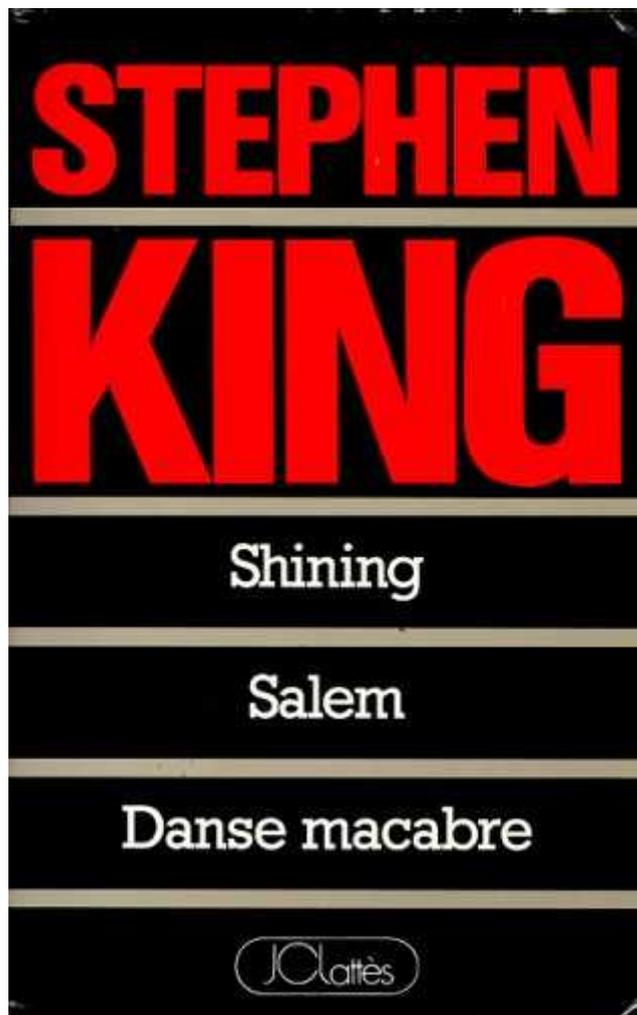


Shining - Salem - Danse Macabre de Stephen King
(Jean-Claude Lattès - 1975-1978 Réédition 1989)



Un recueil de trois des premières oeuvres du **King**,

lourd à tenir, mais un vrai régal à dévorer, les haltéro-lecteurs vont se régaler... Pourquoi ouvrir ce livre ? "C'était une curiosité morbide, celle nous pousse à regarder entre nos doigts pendant les scènes d'horreur au cinéma"...

Shining

"Danny eut soudain envie de mettre son père en garde, de lui crier qu'il ne devait pas toucher à ce livre, qu'il y a des livres qu'il valait mieux ne jamais ouvrir. Mais son papa, enjambant les caisses, se dirigeait vers lui". Ahlalalala si tu savais mon petit *Danny* tout ce que tu aurais pu dire à ton père si tu avais su... Par exemple de ne pas accepter cet entretien pour un emploi dans un hôtel dont le passé était entaché de tout un tas de zones d'ombres et de taches de sang ! "Ce lieu maudit enfante des monstres", tu l'as dit *Tony* !

Mené avec brio, *Shining* est un roman génial tout en crescendo avec

inside une splendide polyphonie: la voix du petit et de son ami imaginaire, le père et ses démons... L'installation de la psychose de Jack n'en est que plus terriblement mise en scène, visuellement aidée par un usage extrêmement efficace de la ponctuation, de l'italique et des majuscules. Le récit comporte aussi des clin d'oeil (Poe et le *Masque de la Mort rouge* par exemple ?) dignes du passionné de littérature qu'est Stephen King.

Salem

A la lecture du nom de la bourgade, *Jerusalem's Lot*, on s'imagine va savoir pourquoi une vieille ville qui rappellerait Poe ou Lovecraft, enveloppée d'une aura verdâtre moisissante du meilleur aloi. En fait, "les parages de Jerusalem" doivent leur nom à une truie évadée dans les bois voisins. "En Amérique même un porc a des chances de parvenir à l'immortalité". N'empêche que c'est à *Salem*, plus précisément à la *Marsten House*, que son propriétaire s'est pendu après avoir dézingué sa femme et piégé la baraque. Dans une si petite ville, ça laisse des traces. Et puis soudain un chien est retrouvé pendu à la grille du cimetière, des enfants disparaissent, la panique sourde et latente s'installe...

"...les secrets de la ville. Certains seront un jour dévoilés, d'autres jamais. Mais la ville garde toujours son visage impassible. Elle ne se soucie pas plus des oeuvres du démon que de celles de Dieu ou de l'homme. La ville s'y connaît en ténèbres et les ténèbres lui suffisent".

Stephen King raconte ici superbement la petite ville, celle qui papote derrière les dos et vit fermée sur elle-même. Ce qui la perdra face à un des mythes les plus célèbres de la littérature fantastique dans une course contre la montre réellement haletante avec tous les ingrédients d'un grand King: le Maine, l'horreur intemporelle entre Poe et Lovecraft, le suspense et des personnages attachants ou effrayants au choix. Cool !!

Danse macabre

Le recueil le plus réussi de courtes nouvelles qui permettent de "palper la forme sous le drap", d'aller à la rencontre des "formes mouvantes tapies dans les corridors cauchemardesques du délire" signées King avec au sommaire :

Celui qui garde le ver: nouvelle épistolaire qui évoque déjà *Jerusalem's Lot* dans une veine morbide, un puzzle crescendo génial. Si *Salem* est un hommage à peine déguisé à *Dracula*, cette nouvelle en est un à l'indicible de Lovecraft et à son mythe de *Cthulhu*, il cite même *De vermibus mysteriis*, la création de Robert Bloch...

Poste de nuit: on comprend vite pourquoi *Hall* ne se presse pas d'aller bosser au nettoyage du sous-sol de l'entreprise, abandonné depuis des années, sauf par les rats...

Une simple grippe: ou une planète vidée à coups de microbes...

La passerelle: ou si Vénus envoyait des espions dermiques au travers des cosmonautes qui s'en approchent...

La presseuse: bien avant *Christine*, King imagine une machine hantée et meurtrière...

Le croque-mitaine: "les mains de cet homme avaient jeté la première poignée de terre sur trois petits cercueils": allongé sur le divan du docteur es-tronche, cet homme s'accuse de la mort de ses enfants...

La Matière grise: qui a dit que la bière n'était pas bonne pour la matière grise ? *Richie* l'apprendra à ses dépens...

Petits soldats: petites mais costaudes les figurines, gare à toi même si tu es un tueur à gages reconnu...

Poids lourds: qui a inspiré *Maximum overdrive*, encore un pré-*Christine* version big...

Cours, Jimmy cours...: le passé revient parfois hanter les vivants, mais il ne gagne pas toujours la bataille malgré la puissance des cauchemars

Jack des brumes: c'est le nom d'un tueur de femmes sur le campus, la police est sur les dents pendant le "printemps des baies"...

La Corniche: *Norris* doit la longer en haut de plusieurs dizaines d'étages pour sauver sa vie qui ne tient qu'à ce pari et...à ses bras !

La pastorale: une étrange entreprise de tondeurs de pelouse...

Desintox, Inc.: où quand les "pragmatiques" aident les autres à arrêter de fumer. Par TOUS les moyens...

L'Homme qu'il vous faut: n'est pas forcément celui que vous aurez envie de garder auprès de vous...

Les Enfants du maïs: sont loin d'être des boy-scouts, évitez de passer à Gatlin si vous souhaitez éviter les ennuis...

Le dernier barreau de l'échelle: aurait peut-être dû lâcher ce jour-là...

L'homme qui aimait les fleurs: aimait surtout *Norma*...

Un dernier pour la route: si vous voulez, buvez-le, mais évitez de tomber en panne à proximité de *Jerusalem's Lot*, death-y-dément, pas un coin terrible où traîner...

Chambre 312: Maman est en train mourir. Longuement. Trop longuement. Les médocs feront ce qu'il faut.

1181 pages

ISBN: 9782709608121

© GEDΩ- 06/06 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.